

Collège international de philosophie
**Programme « L'Encyclopédie et l'herméneutique :
points de vue, ouvertures et horizons »**

Séminaire « L'Encyclopédie et l'herméneutique III » - Claire Fauvergue

Vendredi 22 février 2019

18h 30-20h 30

Salle Germaine Tillion,
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR)
25 rue de la Montagne Sainte Geneviève, 75005 Paris.

« Condillac et le problème herméneutique »

Kazuo Iino, Université de Nagoya (Japon)

Résumé

Nous examinerons la relation de la pensée condillacienne avec le problème herméneutique en suivant les étapes suivantes :

1. L'article ANALYSE (*en logique*) de l'*Encyclopédie*, signé Yvon, est rédigé d'après la théorie de l'analyse de Condillac. Cette théorie est reconnue comme méthode scientifique dans le projet de l'*Encyclopédie*.
2. L'*Encyclopédie* ainsi que la philosophie de Leibniz supposent que chacun ait son point de vue particulier sur le monde. Condillac ne parle pas du projet de l'*Encyclopédie*. Il traite de Leibniz dans *les Monadés* (1749) mais n'y mentionne pas la question du point de vue. Il paraît accepter seulement la possibilité du système de Leibniz sans entrer dans les détails.
3. La philosophie sensualiste de Condillac, développée particulièrement dans l'*Essai sur l'origine des connaissances humaines* (1746), ne mentionne pas non plus la question du point de vue ou de l'interprétation. Selon lui, la communication linguistique entre les hommes est basée sur l'instinct. Regardant l'évolution du langage - du langage d'action à l'écriture - comme continu, Condillac ne signale pas ouvertement la nécessité d'une interprétation.
4. Or Derrida voit dans la philosophie de Condillac une manière de penser typique de « l'époque européenne ». Selon Derrida, la notion d'expérience de Condillac continue

d'être fondamentalement inscrite dans « l'onto-théologie » par la « valeur de présence ».

5. D'autre part, Derrida relève dans les textes de bien des écrivains certaines particularités telles que la « structure d'écart » et la « suppléance » des signes. Le texte de Condillac en présenterait, lui aussi, des marques. Or ces particularités paraissent faire obstacle à la communication entre les hommes.

6. Toutefois, selon Derrida, ces particularités constitueront un « point d'extériorité » par rapport à « l'époque logocentrique ». Si l'on saisit judicieusement ce point extérieur à l'histoire, on établira les bases de la compréhension et de la communication.